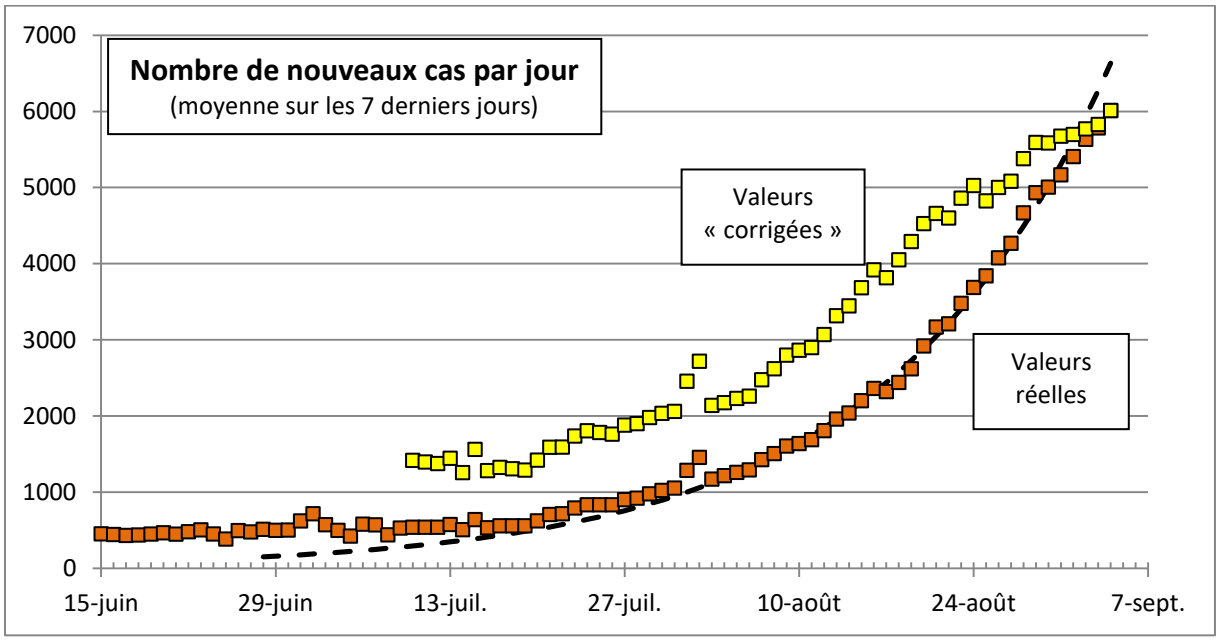
La rentrée

Le nombre de tests augmente régulièrement et j'avais déjà fait allusion dans « Canicule » au fait qu'il augmentait moins vite que le nombre de cas.

Maintenant que j'ai des valeurs, je suis en mesure de bidouiller le nombre de cas pour tenir compte de cette augmentation. Pas de théorie savante derrière mes calculs mais une simple règle de trois ! Je fais comme si on avait testé autant dans le passé que le dernier jour.



L'analyse de la situation devient légèrement différente.

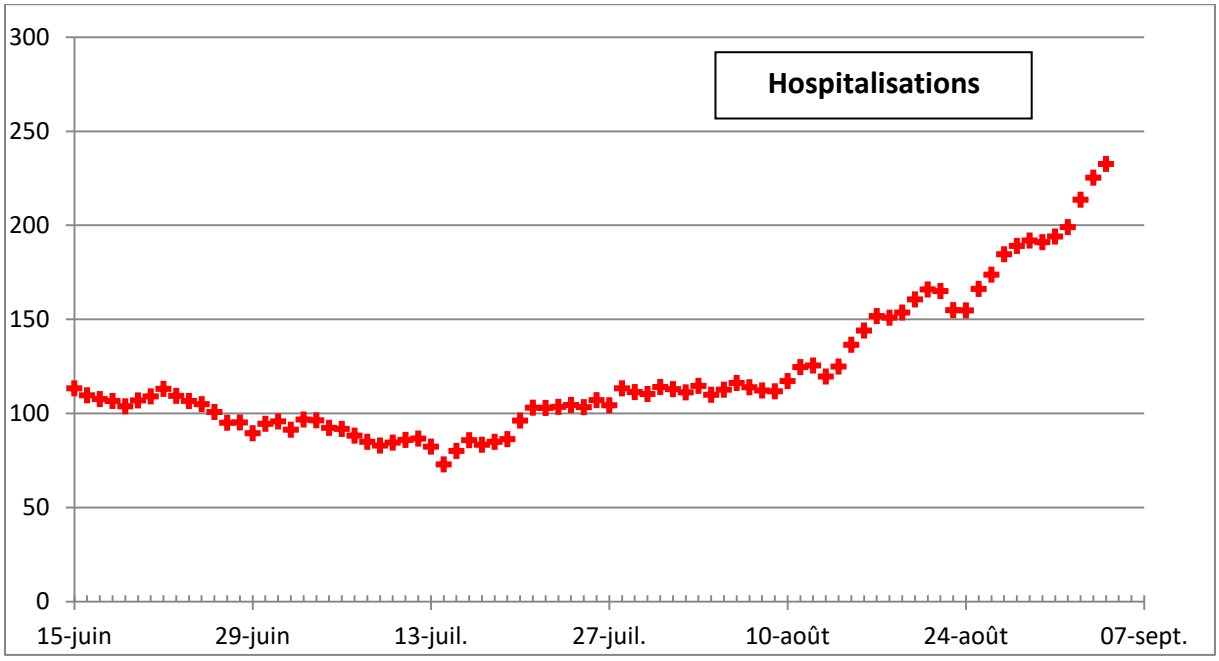
Les valeurs réelles montrent une croissance exponentielle en août (pointillé noir) avec un très léger fléchissement depuis une semaine. Je vous avais annoncé une valeur de R, la voilà : 1,5 (chaque personne malade en contamine une et demie pendant le temps de sa maladie)

Mais l'analyse des valeurs « corrigées » ne permet plus de parler d'une croissance exponentielle. On observe une augmentation quasiment linéaire en août qui, elle aussi, marque le pas cette dernière semaine.

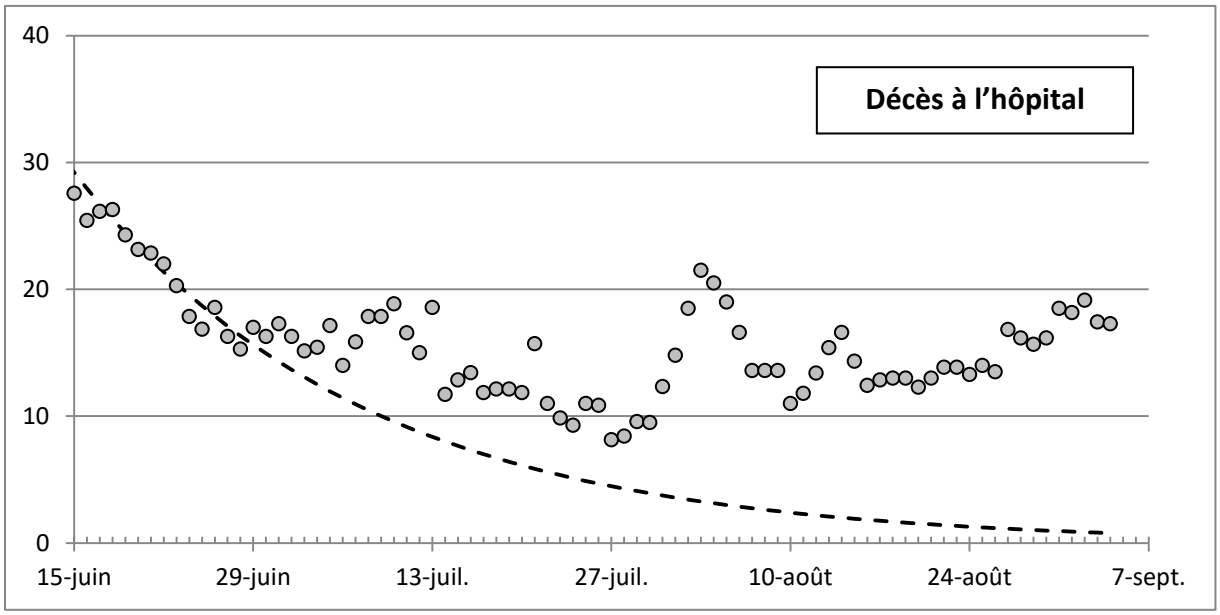
Le temps de doublement du nombre cas passe ainsi de 12-13 jours à 23-24 jours.

La situation n'est certes pas glorieuse mais ça permet de relativiser.

Tournez la page pour voir l'évolution des hospitalisations et des morts depuis le 15 juin.



Le nombre quotidien d'hospitalisations augmente régulièrement avec un temps de doublement de 25-26 jours, c'est-à-dire très proche du temps de doublement du nombre de cas corrigé. Voilà un résultat qui présente une cohérence certaine.



Le nombre de décès reste toujours entre 10 et 20 par jour en moyenne mais la tendance est plutôt à la hausse lors des 15 derniers jours.

Pour mémoire, le nombre moyen de morts, toutes causes confondues, était de 1600 par jour en 2019. Dans les médias, un certain nombre de voix se font entendre pour relativiser la gravité de cette pandémie, ce qui me semble justifié.

Mais il faut impérativement éviter qu'elle reprenne une croissance exponentielle. Pourtant, l'obligation du port du masque à l'extérieur fait polémique et donne lieu à des décisions judiciaires locales. Même si le risque de rencontrer le virus dans la rue est extrêmement faible, le masque représente une gêne minime et il nous évitera d'attraper la grippe et autres fantaisies hivernales.